

SAMEDI 13 JUIN 2009 à 14 h 15

Dans le local du CERMTRI ? 28 rue des Petites-Ecuries 75010 Paris

CONFERENCE DEBAT /

**« L'enseignement de l'histoire - géographie de l'école élémentaire au lycée :
vecteur de propagande ou fondement de l'esprit critique »**

« L'Union européenne nous a apporté la paix et la prospérité. »

« L'UE est une référence pour d'autres organisations régionales comme l'ASEAN et le Mercosur. »

« Son principal défi est la poursuite de la construction des institutions européennes, qui se fait très lentement, même si le traité de Lisbonne de 2007 a permis de sortir de l'impasse due au rejet du traité constitutionnel par la France et les Pays-Bas en 2005. »

Ces présentations de l'Union européenne sont-elles des extraits de discours ou de tracts électoraux en vue des élections du 7 juin ? Non, on peut les lire dans des manuels scolaires de terminales 2008 (Hatier, Nathan).

« Qu'est-ce qui, dans la vie de Saint-Louis, justifie que l'Eglise décide d'en faire un saint après sa mort ? » Question posée dans un livre de catéchisme ? Non, dans un livre d'histoire de cinquième (Hachette 2005).

Affirmatif cette fois, le Bordas de seconde 1996 écrit *« L'historien ne peut se prononcer sur la résurrection »* (de Jésus). La biographie de Jésus (avec portrait) figurant entre celles d'Olympe de Gouges et de La Fayette (index du Nathan/Le Quintrec de seconde 2005). Quoi de mieux pour confondre récit religieux et démonstration historique.

La prise de la Bastille ? Des Parisiens *« inquiets des rumeurs selon lesquelles le roi rassemblerait des troupes autour de Paris, pour faire face à ce qui semble être une tentative de coup de force. »* Voici un fait attesté transformé « en rumeurs », et la tentative (manquée) du roi de reprendre son pouvoir absolu niée grâce à un curieux emploi du conditionnel.

De qui ces falsifications de la connaissance historique la mieux certifiée ? D'un pamphlet royaliste ? Non, vous les trouverez dans le manuel de seconde Bréal 2005.

Sur ces thèmes et sur bien d'autres, le collectif d'auteurs du livre : *« L'enseignement de l'histoire géographie de l'école élémentaire au lycée : vecteur de propagande ou fondement de l'esprit critique ? »* vous invitent à venir débattre avec trois des auteurs du livre qui introduiront la discussion Odile Dauphin, Rémy Janneau et Nicole Perron.

Inscrivez-vous nombreux à cette conférence en visitant le CERMTRI e mail : [cermtri @wanadoo.fr](mailto:cermtri@wanadoo.fr)

PLUS CLASSIQUE ET NOUS SEMBLE-T-IL, MOINS ACCROCHEUR :

« L'Union européenne nous a apporté la paix et la prospérité. »

*« L'UE associe intégration économique et construction politique à un degré qui reste unique dans le monde d'aujourd'hui. L'UE est une **référence** pour d'autres organisations régionales comme l'ASEAN et le Mercosur. »*

« Son principal défi est la poursuite de la construction des institutions européennes, qui se fait très lentement, même si le traité de Lisbonne de 2007 a permis de sortir de l'impasse due au rejet du traité constitutionnel par la France et les Pays-Bas en 2005. »

Ces présentations de l'Union européenne sont-elles des extraits de discours ou de tracts électoraux en vue des élections du 7 juin ? Non, on peut les lire dans des manuels scolaires de terminales 2008 (Hatier, Nathan).

Cette manière d'« étudier » l'UE peu conforme à la rigueur de nos disciplines, n'est ni une nouveauté, ni une exception. On assiste aussi à la promotion du libéralisme économique, de la V République, présentés comme, sinon parfaits, du moins inéluctables et allant de soi.

L'objectif du « développement durable » est censé pallier au manque d'enthousiasme que ces « modèles » peuvent susciter chez les jeunes, auxquels l'on offre aussi les perspectives consolatrices des religions monothéistes, en particulier du catholicisme.

En contrepartie, les élèves n'auront que peu de références (connaissances) sur ce qui pourrait les aider à prendre du recul : les non-Occidentaux sont quasiment absents, le mouvement ouvrier est occulté, les révolutions sont caricaturées et présentées comme aboutissant inéluctablement à la dictature totalitaire.

Exagérons-nous ? Non, la lecture des programmes et instructions officielles, et de nombreux manuels scolaires le confirme.

Et l'évolution de la présentation des faits, les omissions, la thématique, tout conduit à priver les jeunes de connaissances, de méthodes, d'outils, qui les aideraient à remettre en cause ces « vérités » assénées.